

Littérature : « Le Syndrome du golem » de Mikaël Hirsch, la montagne magique

Lecture 1 min

[Accueil](#) [Culture](#) [Littérature](#)



Mikaël Hirsch signe ici son neuvième roman. © Crédit photo : Le Dilettante

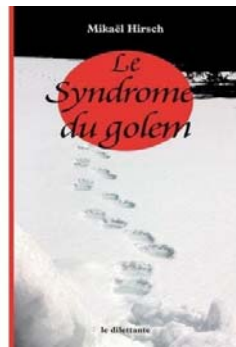
Par Alexandre Fillon

Publié le 24/03/2022 à 12h50

« Un roman ambitieux en trois parties liées par les rapports entre réel et imaginaire, le destin européen et l'utopie qu'est l'espéranto »

[Le singulier roman de Mikaël Hirsch](#) nous ramène d'abord aux débuts des années 1980. Quand les communistes arrivaient dans le gouvernement de François Mitterrand et que Téléphone publiait l'album « Dure limite ».

Le jeune héros du « Syndrome du golem » se prénomme Arnaud. Ses parents ont décidé de l'envoyer dans un institut suisse voué à la pratique de l'espéranto. L'endroit est perdu en haute montagne. Ses pensionnaires sont éduqués par un étrange couple et par leur cerbère. Arnaud s'est toujours senti étranger dans sa propre famille. Difficile pour lui de ne pas s'éprendre de cette Isabelle « douée pour éblouir plus que pour l'amour véritable ».



Réussite

Le lecteur ira ici de surprise en surprise. [Mikaël Hirsch](#) varie les rythmes et les registres. Et fait apparaître dans son récit la figure du bien réel Petr Ginz qui a donné son nom à l'institut et a grandi dans la communauté juive de Prague. Puis celles des alpinistes helvètes Augusto Gansser et Arnold Heim fascinés par le Tibet. Ne pas s'étonner d'être enfin transporté dans le New York de l'après 11 Septembre. Puzzle fascinant, « Le Syndrome du golem » est aussi ambitieux que réussi ».

#